

Extrait du Journal La Mée Châteaubriant

<http://www.journal-la-mee.fr/1116-crise-mars-2009-faut-il-donc.html>

Crise, mars 2009 : faut-il donc ?

- Thèmes généraux - Chômage, emploi - Crise 2008-2009-2010-2011-2012 -



Date de mise en ligne : samedi 14 mars 2009

Description :

Question : Faut-il continuer à vous donner des infos générales que, peut-être, vous ne lisez pas ailleurs ? Bien sûr nous privilégions les infos locales mais, en ce beau pays de Château-brillant, les choses sont bien cachées ! Crédit agricole La première banque sur le marché des particuliers en France a annoncé, le 4 mars, avoir dégagé en 2008 un bénéfice de 1,024 milliards d'Euros, en baisse de 75 %, en raison d'une perte de 309 millions (...)

Journal La Mée Châteaubriant

Ecrit le 11 mars 2009

... Question : Faut-il continuer à vous donner des infos générales que, peut-être, vous ne lisez pas ailleurs ? Bien sûr nous privilégions les infos locales mais, en ce beau pays de Château-brillant, les choses sont bien cachées !

Crédit agricole

La première banque sur le marché des particuliers en France a annoncé, le 4 mars, avoir dégagé en 2008 un bénéfice de 1,024 milliards d'Euros, en baisse de 75 %, en raison d'une perte de 309 millions d'Euros au 4e trimestre et du niveau élevé de ses provisions. Crédit agricole fait moins bien que BNP Paribas (3 mds) et la Société générale (2 mds).

En effet c'est la banque qui a le plus investi dans des actifs qui se sont révélés toxiques, liés à l'immobilier américain. En outre, le montant de ses provisions pour faire face aux impayés de ses clients, particuliers, PME et grandes entreprises, a bondi, atteignant 3,2 mds d'Euros sur l'année. Pour l'avenir, les perspectives restent sombres puisque Georges Pauget, le directeur général du Crédit agricole, ne prévoit pas de sortie de crise avant fin 2010.

Défaillances

France : l'assureur-crédit Euler Hermes SFAC s'attend en 2009 à une hausse, jamais vue, de 25 % des défaillances d'entreprises, qui atteindraient le chiffre record de 72 000. Elles concerneraient tous les secteurs et toutes les tailles d'entreprises. Et il s'attend, pour la première fois depuis 1945, à un recul de la production mondiale.

AFPA en dérive



crise-4

L'AFPA a été créée en 1949 pour former les chômeurs peu ou pas qualifiés. Elle a

une réputation de sérieux. Mais, depuis la loi de décentralisation de 2004 l'AFPA a été transférée aux Régions avec obligation, pour celles-ci, de procéder par appels d'offres pour choisir les prestataires de formations. Autrement dit la loi a organisé la mise en concurrence de l'AFPA avec des organismes privés. De ce fait les formations longues et coûteuses en matériel ferment progressivement au profit de stages plus courts et moins « lourds » en

équipement. L'objectif de rentabilité pousse aussi à la réduction des effectifs, tandis que le nombre de stagiaires, par formation, est revu à la hausse. L'AFPA fait entrer en priorité les publics les plus intéressants : stagiaires en contrat de professionnalisation, chômeurs financés par l'ASSEDIC. Les autres attendent ... souvent longtemps.

Le fond de la crise

« Nous n'avons pas touché le fond. Les choses empirent parce qu'il y a un manque de financement pour les banques dans le monde et certains marchés, particulièrement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. C'est moins le cas en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique latine »

C'est ce qu'a déclaré sur CNN le patron de la banque britannique HSBC, Michael Geoghegan, alors même que HSBC vient d'annoncer une gigantesque augmentation de capital de 14,1 mds d'Euros, après une baisse de 70% de son bénéfice en 2008, liée à l'activité aux Etats-Unis.

« J'ai vu des crises à de nombreux endroits, que ce soit la crise mexicaine des années 90, la crise asiatique, la crise en Amérique latine ou la crise du Moyen-Orient des années 70 », a-t-il raconté. « Mais c'est la première fois que je vois une crise mondiale qui s'entretient », a-t-il ajouté.

Antilles ...

Un accord de sortie de crise a été signé dans la nuit du 4 au 5 mars 2009 à la **Guadeloupe**. En souhaitant que ce ne soit pas un marché de dupes ! Elie Domota, le leader du LKP, a appelé ses troupes « à rester mobilisées et à continuer à se battre » pour étendre « dans toutes les entreprises de Guadeloupe » les hausses de salaires.

Une autre crise se profile à **la Réunion** où un collectif rassemblant des organisations, des syndicats et des partis politiques de gauche, a lancé un mot d'ordre de grève pour le 10 mars. Comme aux Antilles, la principale revendication porte sur une hausse de 200 euros net des bas salaires.

En Martinique, paralysée par une grève depuis un mois, les négociations sur les prix et les salaires avancent lentement.

Post-scriptum :

Sources : la 12:15 du Monde, l'Humanité